Serge Grouard : "De l'air ! Il faut un nouveau souffle !"

Publication : mardi 5 septembre 2017 17:48

La République du Centre, 5 septembre 2017

6 MARDI 5 SEPTEMBRE 2017 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Loiret → Actualités

EXCLUSIF ■ Serge Grouard, battu aux législatives de juin, lève le voile sur ses ambitions « pour la France »

« De l'air ! Il faut un nouveau souffle ! »

Discret depuis sa défaite aux législatives en juin, l'ex-député orléanais Serge Grouard sort de son silence. Et se livre sur son avenir et ses idées.

Anne-Marie Courtiroux
anne-marie.courtiroux@lagazettedeces.fr

Assis dans une brasserie orléanaise, Serge Grouard parle, enfin. Calme et déterminé.

LÉGISLATIVES

« Je n'ai rien vu déçu, ni aucun sur les résultats parce que j'anticipais sur le fait d'être battu. La plupart des élus s'accrochent à leur mandat, j'allais dire jusque-à-outre-tombe. Moi, je suis parti volontairement mon mandat de maire en 2014.

« J'explique ma défaite par l'énorme rejet de macrée en faveur d'En Marche, avec un phénomène de vagues successives très sélectives. L'affaire Penelope Fillon n'a considérablement desservi mais, quand je suis sur un bateau, je ne mets pas la chaloupe à la mer. C'est mon tempérament, mon histoire, c'est presque une culture, une culture désuètes, d'une certaine chevalerie française.

« Sur Orléans, j'ai une image de rigueur, d'honnêteté et de travail. Sur l'agglomération hors Orléans, je n'ai pas été battu. Mais on a Fillon qui sort à ses ce que je lui ai dit sur le plan moral et ça nous entre nous.

FRANÇOIS FILLON

« On a eu un moment de tension au moment de la loi sur la moralisation de l'agriculture. Je lui ai dit : "Si tu continues, c'est très contestable, très critiquable, et ça me passera pas, mais je ne vais pas faire comme d'autres, quitte le navire comme le font les rats". Le bateau coulera et je ne serai pas là. Je trouve dégueulasse de lui tirer une balle dans le dos alors qu'il avait un genou à terre.

« J'étais avec Fillon parce qu'il avait eu le courage d'une analyse lucide sur la situation de la France : on a eu le courage de le dire, le courage de porter des propositions fortes qui sont tout sauf démagogiques, pour sortir de la crise. En tant que gaulliste, je ne supporte pas le déclin de la France.

EMMANUEL MACRON

« Sur le fond, Emmanuel Macron fait la même erreur que son prédécesseur : il ne porte pas son analyse au juste niveau de la dégradation de la France. Il ne prend pas les moyens mais il ne mesure pas la profondeur de la crise. Par conséquent, il ne porte pas l'ensemble des solutions nécessaires, volontaristes et courageuses. Cela se traduit, au début de son mandat, par une seule réforme : le Code du travail. Nous, nous avions prévu avec Fillon au moins cinq réformes.

FORCE RÉPUBLICAINE

« Je ne me suis pas lancé dans la présidence nationale de Force républicaine. C'est prématuré. Je ne veux pas être le vuit à la place du vuit. Si c'est Retailleau (*président des LR au Sénat*), si c'est Duchneil, ce n'est pas le sujet. J'ai dit ce que j'ai dit (*qu'il faut un nouveau souffle et avoir la présidence*) dans *Le Figaro* mais j'avais ajouté une phrase qui n'a pas été reprise : que c'était sous condition qu'il y ait un collectif qui se crée car il y en a marre des egos.

« Je veux faire évoluer Force républicaine sur les problèmes de société. On ne peut mener sur nos positions car on est décalés, on est conservateurs comme disait Chirac. Je suis conservateur sur ce qu'il faut conserver et je suis progressiste sur le reste. Il y en a marre des clivages sur les discours droite-gauche. Je ne me suis jamais retrouvé dans ce clivage étiqué, presque artificiel. Aujourd'hui, il faut ouvrir, moderniser, amener une nouvelle génération. Il faut un nouveau souffle ! La politique ne rencontre plus personne seul elle-même. Il faut faire respirer tout ça, analyser l'expérience et la jeunesse, s'ouvrir au monde.

« Quelques personnes de haut niveau, qui ont un bon esprit, qui ne sont pas des élus (des hauts fonctionnaires, des gens de la société civile) m'ont dit : travailler ensemble, j'ai pris des contacts avec eux pour voir s'ils seraient partants, aimi qu'avec des élus (*Patrick Ricard, Gilles Carrez, Jean-François Lamour*) qui ont la volonté et de contribuer au rétablissement de la France. Ma filiation est gaulliste. Quand le général de Gaulle va à Londres, il n'est pas en train de faire carrière ! Il va à Londres parce que la défaite de la France est inacceptable.

EN CAS D'ÉCHEC

« Si ce que je propose ne rencontre pas d'écho suffisant à Force républicaine, je tenai autrement. Je ne peux en rester là. Je ne peux me satisfaire de la situation actuelle. Je ne me vois pas créer un groupe de réflexion, un think-tank de plus. Je ne vais pas faire non plus un parti politique. Ce que je vois, c'est la constitution d'une équipe qui reprenne les fondamentaux et qui ait le courage de dire ce qui saborde qu'où a pourri, qui le mettre à l'ame de l'actualité, qui peut être critique sur ce que fait le gouvernement actuel, mais pas pour dire qu'il va échouer. C'est être critique pour venir sur le fond. Quand on a fait un bon travail, nous pouvions analyser les éléments qui vont dans le bon sens et ceux que nous critiquons, ce qui manque, comment répondre aux problèmes de compétitivité de la France sans précariser les salariés. Ce n'est pas facile. "Vous allez chez Médecichon ?". Non ! Regardons ce qui se passe à l'étranger. Réfléchissons. Et on en sort une note compréhensible pour tous que l'on peut publier auprès des médias et des réseaux.

AVENIR

« Ce qui m'intéresse dans les prochains mois, c'est l'avenir de la France. Après, je vais bien voir. Je sais que la vie est une série d'aiguillages que l'on prend alors qu'on ne le sait pas. Il y a des moments d'autres que l'on avait préparés. Il faut avoir une certaine sagesse. Je ne suis pas à plaindre. ■

■ MÉD

Cet article vous a intéressé ? Retrouvez l'intervieu sur notre Médiatique aujourd'hui et dès'soir sur www.lamp.fr

BIOGRAPHIE

Serge Grouard
Médiéd, l'Orléanais a démissionné de son poste de maire en 2014. Député sortant, il a été battu aux législatives de juin dernier. Il a siégéé pendant 4 ans du projet présidentiel de Nicolas Sarkozy, occupant de la politique à droite et a été porteur de son projet.

Force républicaine
Cet ex-micro-parti créé par Nicolas Sarkozy, qui a décidé de se reconvertir dans le privé, la place de président est libre et Serge Grouard a osténé, en soit, dans *Le Figaro*, être « le mieux placé ». Élection début octobre.

ORLÉANS

MUNICIPALES ■ Pas de nouvelle répartition. Carré/Grouard en vue. « J'ai une grande ambition pour Orléans. Je ne cache pas que l'équipe municipale, avec Olivier Carré à sa tête, puisse gagner les prochaines municipales. Je ne cache pas que je serai (sous savoir d'quelle place) car on a fait depuis 2001 un diamant bouter qu'Olivier pourrait ».

MAIRE ■ Serge Grouard ne cache pas son ambition de la métropole. Mais à quoi sert ce poste puisque la métropole a été créée ? « Mais j'ai quand même le droit de me sort plus à rêver ! Olivier est très armé en tant que président de la Métropole pour faire avancer les dossiers. Moi, je serai aidée au national. Il n'est plus le suaadie de député qui ne servait rien j'ai encore un rêve ».

INDEMNITÉ ■ Serge Grouard touche 3 700 € d'indemnité « lésnage » de maire. Il ne le cache pas. Le démissionné de l'Indéric Guillerice (que Serge Grouard *aurait souteni* [illegible]) et ma décision contribuera à réconcilier les Français avec la vie politique. « Il ne faut pas laisser croire que ceux qui vivent de leur mandat ne vivent pas du mandat. Moi, j'ai pas été mais je le prends. Mes, j'aime les gens qui bossent. Je sais qui a défendu l'Orléanais à Paris. Sur la Métropole d'Orléans, je sais qui a bataillé ».

Sénatoriales : « Je ne comprends pas Hugues Saury »

« J'aurais pu « ou » je pouvais » mais j'ai pas voulu. Je ne suis pas candidat sénatoriales » annonce Serge Grouard. Il affirme, sans citer de noms, « qu'un certain nombre de maires, de grands électeurs » lui ont proposé de l'aider à constituer une liste. Au risque de donner le sentiment de se mouser après avoir quitté la mairie d'Orléans, dans l'aqui ? « Oui, on aurait pu donner cette impression. Là, l'image ne me correspond pas. J'ai montré que je savais m'arrêter (à la mairie), que je savais transmettre le pouvoir. Il faut faire qu'un peu de deux fois. C'est pas mon rôle. Je ne crame chaque. Des élus ont même laissé entendre qu'il n'était pas le bienvenu : « Ils peuvent aller se bosser tous, et dans le sens du poil, et dans le sens contraire, ça ne m'intéresse pas. Je ne recevrais aucune légitimité pour me dire quoi que ce soit », explique-t-il. Et de justifier aussi sa décision en reprenant une formule : « Je ne vais pas commencer à 58 ans une carrière de sénateur. Ce serait contradictoire avec ma vie. Ce serait *une fort renouvellement autant pa permettre d'élire plus facilement une femme, Muriel Sénaquérin, adjointe à Orléans*, le conseiller qui avec seulement deux ans de mandat important à l'entrait départemental, on se dont d'honneur le mandat jusqu'au bout. Ce serait un manque de respect pas les ens. Qui plus est, c'est une candidature personnelle. Je ne comprends pas. Le démissionné de Frédéric Guillerice (que Serge Grouard *aurait soutenu* [illegible]) et ma décision contribuera à réconcilier les Français avec la vie politique. « Il ne faut pas laisser croire que ceux qui vivent de leur mandat ne vivent pas du mandat. Moi, j'ai pas été mais je le prends. Mes, j'aime les gens qui bossent. Je sais qui a défendu l'Orléanais à Paris. Sur la Métropole d'Orléans, je sais qui a bataillé ».

Phoca PDF